

CHAPITRE 2

LE MUN (MURSI)

par D. TURTON

I. MATÉRIEL PHONIQUE

1.1.1. Voyelles.

Les voyelles suivantes ont été entendues :

i, ɪ, e, ɛ, a, ɔ, u, u,

1.1.2. Consonnes.

Bilabiales	Dentales	Alvéolaires	Post-alvéolaires	Palatales	Vélaires	Glottales
p		t		c	k	ʔ
b		d		j	g	
ɸ		ɗ				
β	θ	s		ʃ		h
m	ð	z				ɣ
		n		ny		ŋ
		l, r				ŋg
w				y		

opposer *ɸɸe* « hache », à *bɸe* « pierre » ; *dɔŋa* « jeune garçon » à *dɔŋa* « grand bâton ».

L'occlusive glottale se rencontre sporadiquement à l'initiale, entre les voyelles ou en finale.

ex. *ʔwene* « frère de la mère »
aʔɔn « qu'est-ce-que c'est ? »
huri wa karraʔ « j'ai vu l'homme »

Certaines consonnes sont parfois redoublées :

ex. *gussi* « gourde » cf. *lusi* « garçon »

1.2. Ton et accent.

Il est apparu difficile de dissocier ces deux phénomènes dans la structure de la phrase.

D'autre part, des mots enregistrés isolément sur magnétophone peuvent être groupés selon leurs schèmes tonals particuliers ; cependant, on n'a pas encore trouvé jusqu'ici de « paires minimales » ; voir § 4 b (III).

Là où les matériaux ont été tirés d'enregistrements, des signes de tons ont été ajoutés, et dans le texte spécimen, on a indiqué l'accent en soulignant le segment accentué. Les signes tonals suivants sont utilisés :

á ton haut ; a (non marqué) ton moyen ; à ton bas ; â ton descendant ; ǎ ton supérieur ; ǎ ton supérieur descendant.

1.3. *Forme du mot.*

La forme fondamentale du mot est CVCV, mais les mots sont susceptibles d'expansion grammaticale par préfixation et suffixation.

2. ÉLÉMENTS STRUCTURAUX

2.1. Verbes et noms.

2.1.1. *Verbes.*

(a) Chaque verbe possède deux radicaux principaux, plus ou moins apparentés phonétiquement, et associés à une opposition d'aspect¹.

<i>Indéfini</i>		<i>Défini</i>		
1 ^{re} sg.	3 ^e sg.	1 ^{re} sg.	3 ^e sg.	
ka-gaio	gaio	ka-taka	taka	« savoir »
kɔ-oiyo	koiyo	k-oka	oka	« aller »
ka-talio	talo	ka-tala	tala	« acheter »
kɛ-rɛθio	rɛθo	k-erra	erra	« mourir »
ku-ɲusio	tɔŋo	ku-tɔŋa	tɔŋa	« dormir »
ka-matio	mato	k-irra	irra	« boire »
k-orio	orrto	k-arra	arra	« voir »
kɪ-bigio	bito	kɪ-bika	bika	« briser »
kɪ-fugio	fɪkto	kɪ-fɪka	fɪka	« comprendre »
ka-ragio	dakto	ka-raka	daka	« frapper »
kɪ-zugio	zɪkto	kɛ-zɛkta	zɛkta	« lever le camp »
ku-dugio	dukto	ku-duka	duka	« planter »
ku-curio	currto	ku-currta	currta	« laver »
kɪ-cɛbio	cɛpto	kɛ-cɛpta	cɛpta	« lier »
kɪ-lɛbio	lɛpto	kɪ-lɛpta	lɛpta	« aigrir »
ka-baɔgio	baato	ka-baaka	baaka	« manger »
kɛ-bɛgio	bɛkto	kɛ-bɛkta	bɛkta	« veiller »
k-ogio	okto	k-aka	aka	« faire cuire »
ku-dumio	dumno	ku-duma	duma	« trouver »
kɪ-jumio	jumno	kɛ-jɛma	jɛma	« guider »

Notez que le suffixe *-o* tombe quand le verbe est suivi d'un mot quelconque, ainsi :

<i>lɔy okɪ-fugio</i>	« le mot, je comprends »
<i>kɪ-fugi lɔyɔ</i>	« je comprends le mot »
<i>runo talo</i>	« demain il achètera »
<i>tal ʔɔŋ</i>	« qu'achètera-t-il ? »

Remarquez aussi que la voyelle du préfixe verbal s'harmonise avec celle du radical.

(b) Verbes dérivés.

Il existe un verbe datif, formé par le suffixe *-θɛn* (*-θɛ* à l'impératif) :

<i>gwi beledɛn nɛy</i>	« pour qui divises-tu le jardin ? » (lit. « jardin tu divises pour qui »)
<i>kɛ-beledɛn ɲaanaano</i>	« je (le) divise pour ma femme »
<i>aliθɛn doole</i>	« il parle à la fille »
<i>seθɛ komoru kɛ...</i>	« dis au prêtre que ... »
<i>ɔjaθɛ kama tui</i>	« mets (le) dans le sac » (lit. « mets (le) le sac dedans »)

(1) Tous les exemples sont donnés à la 1^{re} et à la 3^e personne du singulier. Dans la plupart d'entre eux, l'accent est sur la première syllabe du radical, mais dans *ka-taka*, *kɪ-fɪka*, *ka-raka*, *ku-duka*, *ku-duma*, il porte sur le préfixe.

Il existe un verbe instrumental, formé par le suffixe *-ca* :

<i>k-ami tla</i>	« je mange de la bouillie »
<i>ke a kamca tla</i>	« la chose pour manger de la bouillie »
<i>kə-nyugio</i>	« je ferme »
<i>ke a kənyokca</i>	« la chose pour fermer (le couvercle) »

Il existe un verbe réciproque, formé par le suffixe *-nenor* :

<i>age ka-gaaneo</i>	« nous les connaissons »
<i>age ka-gaansnor</i>	« nous nous connaissons »
<i>age ka-rageo</i>	« nous les frappons »
<i>age ka-raginenor</i>	« nous nous frappons »

2.1.2. Noms.

(a) Noms dérivés.

<i>buhogi</i>	« sorcière »	<i>kv-buso</i>	« ensorceler »
<i>meði</i>	« débat »	<i>ke-meðio</i>	« débattre, parler de »
<i>ulayi</i>	« maladie »	<i>k-ulasio</i>	« être malade »

Des déterminants indiquant le sexe sont attachés à certains substantifs :

<i>huri</i>	pl. <i>zu(γ)o</i>	« personne »
<i>hiramaa</i>	pl. <i>zu(γ)amaa</i>	« homme »
<i>hirayaha</i>	pl. <i>zuaγaha</i>	« femme »
<i>γatuin</i>	pl. <i>γatuinya</i>	« lion »
<i>γatuinamaa</i>	pl. <i>γatuinyamaa</i>	« lion mâle »
<i>γatuinayaha</i>	pl. <i>γatuinyayaha</i>	« lion femelle »

(b) Noms composés.

<i>sio</i>	« main »	<i>jaare dul</i>	« jambe »	<i>kiayo</i>	« ventre »
<i>sio lara</i>	« paume de la main »	<i>jaare dul</i>	« pied »	<i>ma kiayo</i>	« milieu du courant »
				<i>kali kiayo</i>	« midi »

Comparez la construction au génitif (2.9), dans laquelle le possesseur prend un suffixe et suit le possédé :

<i>rom a jaaruiny</i>	« pantalon » (litt. « tissu des jambes »)
<i>kiay a biny</i>	« le ventre d'une vache »

(c) Les noms peuvent être groupés d'après le schème tonal.

Registre haut

giyéy « os », *idô* « nuage », *nyáβi* « oreille », *júuné* « père », *hóhú* « cœur », *kólól* « montagne », *sará* « nom », *lányoi* « herbe », *áccók* « viande » ; en outre : *sú* « soleil », *búrr* « cendres ».

Haut + Moyen

gójwi « écorce d'arbre », *k^uéno*, *kiayo*, « ventre », *nyáβa* « sang », *fwái* « oiseau », *córe* « poil », *gwi^o* « pluie », *géro* « route », *kónuu* « serpent », *lóbbe* « planète », *nyiday* « dent », *ónyoy* « pou », *gójrai* « graisse ».

Moyen + Haut

waddi « poitrine », *bars* « nuit », *burré* « fumée », *kurs* « queue », *eri* « peau ».

Registre moyen

anyi « je », *sabba* « tête », *kóni* « genou », *jaare* « pied », *layi* « lune », *age* « nous », *giray* « nez », *kió* « arbre », *sio* « main ».

en outre : $\left. \begin{matrix} ma \\ ma \end{matrix} \right\}$ « eau » *bbe* « pierre »

Haut ou moyen + ton descendant

inyé « tu », *kayò* « langue », *lugò* « bouche », *rössò* « chien », *kerrè* « corne », *larà* « foie » ; en outre : *γó* « cou », *gò* « feu ».

2.2. Nombre et Genre.

Il n'y a pas de genre grammatical.

2.2.1. Nombre des noms.

(a) Suffixe de singulier *-i*, suffixe de pluriel zéro :

kɪrɔŋoi	kɪrɔŋo	« mouche »
kaŋai	kaŋa	« babouin »
kudusai	kudusa	« fesse »
burai	bura	« œuf »
ʃwai	ʃowa	« oiseau »

(b) Suffixe de singulier zéro, suffixe de pluriel *-ɪn* :

go	gocɪn	« feu »
mama	mamacɪn	« mère » (terme d'adresse)
gaiθa	gaiθacɪn	« houe »
wara	waracɪn	« couteau »
hada	hadacɪn	« peau pour dormir »

(c) Suffixe de singulier zéro, suffixe de pluriel *-(i)o* :

bi	bio	« vache »
kama	kamaio	« sac »
gɔŋgul	gɔŋgulo	« canot »
waddi	waddio	« poitrine »
kɪrɪn	kɪrɪno	« girafe »

(d) Suffixe de singulier *-i*, suffixe de pluriel *-a* :

cahi	caha	« chaussure »
lusi	lusa	« garçon »
nyaβi	nyaβa	« oreille »
baŋi	baŋa	« mare »
liogi	lioga	« moustique »

(e) Suffixe de singulier zéro, suffixe de pluriel *-nya* :

uli	ulnya	« taureau »
ββε	ββenya	« hache »
kɪnyaŋ	kɪnyaŋnya	« crocodile »
calai	calainya	« collier »
lukwe	lukwenya	« poule »

(f) Suffixe de singulier *-i*, *-a*, *-o*, suffixe de pluriel *-ena*, *-eno*, *-en* :

dɔri	dɔren	« maison »
kɪdo	kɪden	« rivière »
kio	keno	« arbre »
ŋɔro	ŋɔrena	« éléphant »
ela	elen	« trou d'eau »

(g) Les termes de parenté prennent des suffixes de pluriel particuliers : *-ge* et *-gen* :

ʃuune	ʃuuge	« père » (terme de référence)
ʃone	ʃuge	« mère » (terme de référence)
ŋone	ŋonigen	« sœur »
gwɔdine	gwɔdingen	« frère »

2.2.2. Nombre des adjectifs.

Les suffixes de nombre des adjectifs sont semblables à ceux des noms :

<i>huri a bwɔca</i>	« la personne est mince »	pl. : <i>zu(γ)o a bwɔcen</i>
<i>ani gɔŋai</i>	« tu es minable »	pl. : <i>ano gɔŋa</i>
<i>bi a gɔlɔnyi</i>	« le bœuf est rouge »	pl. : <i>bio a gɔlɔnya</i>

2.2.3. Pronoms.

Les pronoms comportent un élément *n* au singulier et un élément *g* au pluriel (voir la section 2.4 ci-dessous).

2.3. Cas.

Les cas sont habituellement indiqués par certains suffixes particuliers.

a) Absolu.

Il y a un cas absolu, où le substantif a sa forme de base et peut être sujet ou complément d'objet dans l'ordre des mots SVO :

lusi lam mōrr « le garçon cherche le veau »
təŋo ba(γ) lanyoi « la chèvre mange l'herbe »

b) Nominatif.

Ce cas est marqué soit par l'adjonction d'un suffixe, soit par l'élimination d'un suffixe pré-existant mais seulement quand le nom suit le verbe dans l'ordre OVS :

mōrr lam lusio « le garçon est en train de chercher le veau » (*lusi* « garçon »)
 (litt. « veau cherche garçon »)
bi ba(γ) gəfərr « une hyène est en train de manger la vache » (*gəfəro* « hyène »)
 (litt. « vache mange hyène »)

Une particule indéfinie qui suit le nom en reçoit le suffixe nominatif :

lusi kən « un garçon » ;
go beg lusi kəno « un garçon est en train de chercher » (= *bəg*) « le feu » (= *go*)

c) Génitif.

Le cas génitif est formé à l'aide des suffixes *-iny* ou *-i* :

<i>komoru</i> « prêtre »	<i>ōrr a komoruiŋy</i> « la ferme du prêtre »
<i>bi</i> « bœuf »	<i>giyey a biny</i> « un os de vache »
<i>təgəl</i> « nom d'homme »	<i>ŋaa təgəli</i> « la femme de Tugul »
<i>ŋacaha</i> « nom de femme »	<i>lusi a ŋacahai</i> « le garçon de Ngachaha »

d) Localif (y compris datif et instrumental).

Ce cas est formé au moyen du suffixe *-o* après consonne et des suffixes *-ye*, *-fo*, et *-jo* après voyelle :

<i>ōrr</i> « ferme »	<i>k-əyoi ɔro</i>	« je vais chez moi »
<i>gai</i> « brousse/forêt »	<i>ŋəro i gafo</i>	« un éléphant est dans la forêt »
<i>golati</i> « nom de lieu »	<i>kuni Golatiye</i>	« je suis venu de Golati »
<i>ri</i> « ombre »	<i>kau riyo</i>	« allons à l'ombre »
<i>hada</i> « peau pour dormir »	<i>k-vŋəsi hadaye</i>	« je dors sur une peau »

Dans certains cas, des postpositions sont employées :

<i>kudo</i> « rivière »	<i>kinyəŋ i kudo tui</i>	« un crocodile est dans la rivière »
<i>dəri</i> « maison »	<i>ŋaanaano i dəri tui</i>	« ma femme est dans la maison »
	<i>k-əyoi dəri tui</i>	« je vais dans la maison »

2.4. Pronoms.

2.4.1. Personnels.

a) Forme autonome :

	précédant le verbe	suyvant le verbe
S. 1	anyt k-amio « je mange »	k-ami anyoi
2	inye amio etc.	ami inyoi
3	nəŋ amno	am nyai

P. 1	age k-amor	k-amor agyu
2	ige amor	amor igyu
3	yok ameo	ame yokyu

Le pronom n'est pas obligatoire, mais, employé après le verbe, il a valeur d'insistance; ainsi *gais* « il sait »; *gai nyai* « lui (et personne d'autre) sait ».

b) Suffixes sujet-objet.

Il y a des suffixes particuliers qui marquent à la fois le sujet et le complément d'objet à certaines personnes.

k-am-in-o	« je te mange »	k-aj-in-o	« je te donne »
k-am-un-o	« je vous mange »	k-aj-un-o	« je vous donne »
k-am-e-o	« je le mange »	k-aj-e-o	« je leur donne »
am-a-in-o	« tu/il me mange »	aj-a-in-o	« tu/il me donne »
am-it-o	« tu/il nous mange »	aj-it-o	« tu/il nous donne »

Quand le verbe est au passé, l'élément *n* est palatalisé en *ny* :

zu(γ)o ŋa gūnyo « les gens ne t'ont-ils pas demandé? »

La forme autonome peut être utilisée à la place d'un complément d'objet :

ga dola anyi « montre-moi »
ki-huni inye « je te veux »

Comparez la forme *ko-cəgino*, « j'aurai des relations sexuelles avec toi », ce qui est le simple énoncé d'un fait avec *ko-cəgi inye*, forme d'injure très courante.

c) Possessifs.

Le nombre du possesseur et celui du possédé sont distingués au moyen de suffixes pronominaux, utilisés conjointement avec la particule d'annexion *a* :

	Possédé singulier	Possédé pluriel
S. 1	dəri-a-naano « ma maison »	dərən-a-ganyo « mes maisons »
2	dəri-a-nunu etc.	dərən-a-gunyu etc.
3	dəri-a-nenee	dərən-a-genyee
P. 1	dəri-a-nau (excl.)	dərən-a-gau (excl.)
	dəri-a-nai (incl.)	dərən-a-gai (incl.)
2	dəri-a-nwi	dərən-a-gwi
3	dəri-a-nee	dərən-a-gee

Forme pronominale.

	Possédé singulier	Possédé pluriel
S. 1	m-a-naano « le mien » etc.	gi-a-ganyo
2	m-a-nunu	gi-a-gunyu
3	m-a-nenee	gi-a-genyee
P. 1	m-a-nau (excl.)	gi-a-gau (excl.)
	m-a-nai (incl.)	gi-a-gai (incl.)
2	m-a-nwi	gi-a-gwi
3	m-a-nenee	gi-a-gee

2.4.2. Interrogatif.

a) « Qui? »

	Sg.	Pl.
Nom.	noi	gyoi
Acc.	nəŋ	
Gén.	nii (possédé sing.)	
	gii (possédé pl.)	
Ex. :	buna hən noi « qui veut du café? »	(litt. « café veut qui? »)
	lami nəŋ « qui cherches-tu? »	
	a dəri a nii « de qui est-ce la maison? »	

b) « Quoi? »

a ʔɔŋ (ou : a ɔŋ)	« qu'est-ce-que c'est? »
hɪni ʔɔŋ	« que veux-tu? »
rui ʔɔŋ	« pourquoi pleures-tu? »
nɛŋ (litt. « qui? » à l'accusatif)	est également employé au sens de « quoi? »
seni ɛɛ-nɛŋ	« que dis-tu? »
ke-meθi ɛɛ-nɛŋ	« que vais-je faire? »
sara gonyu a nɛŋ	« quel est ton nom? »

c) « Quel? »

ainoi	pl. agyoi
Ex. : dori ainoi	« quelle maison? »
zu(γ)o agyoi	« quelles gens? »

2.4.3. *Démonstratif.*

On emploie un préfixe *ŋa-*; « -ci » et « -là » sont indiqués par des suffixes :

	Sg.	Pl.	
« ce...ci »	ŋa-lusi-ta	ŋa-lusa	« garçon »
	ŋa-dori-ta	ŋa-doren	« maison »
	ŋa-ki-ta	ŋa-keno	« arbre »
« ce...là »	ŋa-lusi-tonu	ŋa-lusa-gunu	« garçon »
	ŋa-dori-tonu	ŋa-doren-gunu	« maison »
	ŋa-ki-tonu	ŋa-keno-gunu	« arbre »
Avec l'ordre inverse : lusi ŋaina « ce garçon-ci »			
lusi ŋainonu « ce garçon-là »			

2.4.4. *Relatif.*

On n'a trouvé aucune particule introductive :

kani lusi a hiri be-lornanyi tore « je suis le fils de l'homme (qui) a porté ton fusil »
a kama be-ajainyi lusigolonyi « c'est le sac (que) Lusigolonyi m'a donné. »

2.5. *Conjugaison des verbes.*2.5.1. *Mode et aspect.*

Il y a deux modes, indicatif et impératif subjonctif.

Dans le mode indicatif il y a deux aspects, associés aux deux racines du verbe :

a) Indéfini, qui couvre les temps présent, continu et futur.

« je mange »,	« j'entends »,	« je bois », etc.
« je suis en train de manger »	« je comprends », etc.	
« je mangerai »		

S. 1	ka-baaγio ¹	ku-ʃγio	ka-matio
2	baaγio	ʃγio	matio
3	baato	ʃkto	mato
P. 1	ka-baaγor	ku-ʃγor	ka-mator
2	baaγor	ʃγor	mator
3	baaγeo	ʃγeo	mateo

b) Défini, qui couvre le passé et le parfait.

	« je mangeai »	« j'entendis »	« je bus »
S. 1	wa-ka-baaka	wa-ku-ʃka	wa-k-urra
2	wa-baaku	wa-ʃku	wa-urru
3	wa-baaka	wa-ʃka	wa-urra

(1) Voir 2.4.1 pour une autre tournure, *k-amio*, etc.

P. 1	wa-ka-baato	wa-ki-fikto	wa-k-irto
2	wa-baato	wa-fikto	wa-irto
3	wa-baato	wa-fikto	wa-irto

Le subjonctif impératif n'a qu'un seul aspect, le défini :

« Puissé-je manger » « Puissé-je entendre/comprendre » « Puissé-je boire »			
S. 1	ka-baaya	ki-figa	k-ure
2	baaya	figa	ure
3	ka-baaya	ki-figa	k-ure
P. 1	ka-baato	ki-fikto	k-irto
2	baato	fikto	irto
3	ka-baato	ki-fikto	k-irto

L'impératif est de même forme que la seconde personne du subjonctif :

baaya	pl. baato	« mange ! »
figa	pl. fikto	« écoute ! »
ure	pl. irto	« bois ! »

2.5.2. Temps.

a) Il existe un suffixe de présent continu attaché à l'aspect indéfini du verbe.

« Je suis en train de manger »		« Je suis en train de manger » (autre forme)
S. 1	ka-bay- <i>ineno</i>	k-am- <i>ineno</i>
2	bay- <i>ineno</i>	am- <i>ineno</i>
3	bay- <i>ineo</i>	am- <i>ineo</i>
P. 1	ka-bay- <i>inenor</i>	k-am- <i>inenor</i>
2	bay- <i>inenor</i>	am- <i>inenor</i>
3	bay- <i>ineo</i>	am- <i>ineo</i>

Notez l'élosion du suffixe devant un mot qui suit :

*ka-ba-*inen* áccók* « je suis en train de manger de la viande »

b) Le futur est indiqué au moyen de l'adverbe approprié et de l'aspect indéfini :

<i>runo bore k-oyoiyo</i>	« demain matin j'irai » ;
<i>hale kalio orio</i>	« plus tard, aujourd'hui, tu verras » ;
<i>k-nyos vno sizzi na kunio</i>	« je viendrai dans trois nuits » (litt. « je dors sommeils trois et je viens »)

c) Le passé est indiqué au moyen de l'adverbe ou de la particule appropriés, et de l'aspect défini :

<i>wa-</i>	désigne le passé immédiat, généralement le même jour
<i>be-</i>	indique un passé plus lointain
<i>bare</i>	signifie « hier » ou « il y a quelques jours » ; il peut être employé avant ou après le verbe
<i>burlo</i>	indique que de nombreux jours, ou années, se sont écoulés ; il peut être placé soit avant, soit après le verbe
<i>kiny</i>	peut être utilisé avec <i>be-</i> ou <i>burlo</i> avec un effet d'insistance

Ex. :	<i>bi-a-naano wa-arru</i>	« as-tu vu ma vache ? »
	<i>loyo be-fiku</i>	« as-tu entendu la nouvelle » (litt. « le mot tu as entendu ? »)
	<i>be-ki-fika kiny</i>	« j'ai entendu il y a très longtemps »
	<i>bare k-oka bioi</i>	« hier, je suis allé au troupeau »
	<i>juunu re minag</i>	« quand ton père est-il mort ? » (litt. « ton père meurt quand ? »)
	<i>burlo</i>	« il y a très longtemps »

2.6. Prédication non-verbale et verbes « être » et « avoir ».

a) Description. Verbe « être ».

- Sg. 1 anyi k-ani Muni / bwi / bwoca « je suis Muni / grand / maigre »,
 2 inye ani, etc. etc.
 3 non a, etc.
- Pl. 1 age k-ano Mun / bbi / bwocen
 2 ige ano, etc.
 3 yok a, etc.

- Ex. : *bi a gɔlonyi* « la vache est rouge » (ou : « une vache rouge »)
ano bɔloya « vous faites erreur »
k-ani anyi « c'est moi » (« je suis moi »)

Dans la construction inversée, utilisée pour insister, la forme du pronom ne change pas (voir plus haut 2.4.1).

- k-ani Muni anyi* « je suis Muni »
ano bɔloya ige « vous êtes dans l'erreur »

b) « Être en un lieu, exister, être présent. »

- Sg. 1 anyi k-t-he
 2 inye t-he
 3 non t-he
- Pl. 1 age k-ell-o
 2 ige ell-o
 3 yok ell-o

- Ex. : *ɣani k-t-he* « je suis toujours présent, vivant »
borra ell-e « y-a-t-il des œufs? »
bio ell gaso « le bétail est dans la brousse »

Notez que dans le dernier exemple, le suffixe -o disparaît devant le complément. Voir aussi :

- inye i ori* « où es-tu? »
k-i ɣa baa « je suis ici » (litt. « cette terre, ce lieu »)

Ce verbe est aussi utilisé pour indiquer la possession :

- komoru loyo the* « le prêtre désire parler »
 (litt. « le prêtre mot il y a »)
dada-naano bio a meri elle « mon père a beaucoup de vaches »
 (litt. « mon père vaches beaucoup il y a »)

Quand le complément comporte un qualificatif, le verbe « être » peut être omis :

- inye bio a-i-sɔŋ (ell-e)* « Combien de vaches avez-vous? »
 (litt. « vous vaches combien (il y a) »)
anyi bio suzi (ell-e) « j'ai trois vaches »
 (litt. « de vaches trois (il y a) »)

2.7. Négation.

2.7.1. Verbal.

Il y a deux particules de négation *ɣa* et *ɣani*, la dernière signifiant « pas encore ».

a) *ɣa* est employé avec le radical verbal indéfini du présent :

- « je ne mange pas », etc.
- Sg. 1 anyi ɣa ka-baayio
 1 inye ɣa baayio
 3 non ɣa baato
- Pl. 1 age ɣa ka-baayor
 2 ige ɣa baayor
 3 yok ɣa baayeo

b) *ɲani* est employé avec le radical verbal défini pour former le passé négatif :

« je n'ai pas encore entendu/compris »

Sg. 1	anyɪ ɲani kɪ-ʃko
2	inye ɲani ʃiku
3	nɔŋ ɲani kɪ-ʃika
Pl. 1	age ɲani kɪ-ʃkto
2	ɪge ɲani ʃkto
3	yɔk ɲani kɪ-ʃkto

Ex. : *dɔri ɲani ke-dero* « la maison n'a pas encore d'infiltrations d'eau »
ma ɲani kɪ-cidito « l'eau n'a pas encore bouilli »

c) *ɲa* est employé avec le subjonctif pour former l'impératif négatif :

<i>ɲa baaya</i>	pl. <i>ɲa baato</i>	« ne mange pas ! »
<i>ɲa ʃiga</i>	pl. <i>ɲa ʃkto</i>	« n'écoute pas ! »
<i>ɲa ire</i>	pl. <i>ɲa ɪrrto</i>	« ne bois pas ! »

2.7.2. Non-verbal et verbes « être ».

Le suffixe *-ɲau* est ajouté au nom ou à l'adjectif :

huri ɲainunu Muni-ɲau — *a Bodi* « cet homme n'est pas Muni — il est Bodi »
bi-anunu cali-ɲau — *a bwoca* « ta vache n'est pas belle — elle est maigre. »

Quand le verbe « être » est employé, la particule négative est *ɲa* :

anyɪ Caci ɲa k-anio — *k-ani Muni* « je ne suis pas Tchatchi — je suis Muni »

L'absence est indiquée par un mot invariable, *nɪɲe* :

borra nɪɲe « il n'y a pas d'œufs »
vlicagi warra nɪɲe « Ulitchagi n'a pas de couteau »

2.8. Ordre des mots.

a) SVO

huri dag lusi « la personne (adulte) frappe le garçon »
komoru lam bio « le prêtre cherche le bétail »
lusi dag bi « le garçon frappe la vache »

b) OVS

Quand l'ordre des mots est celui-ci, le sujet est au nominatif :

gwi aj-a-in Dulio « Duli m'a donné le jardin »
 (litt. « jardin donne moi Duli »)
bi am ɲɔfɔrr « une hyène est en train de manger la vache »
 (litt. « vache mange hyène »)

c) SOV

Cet ordre des mots est utilisé dans la négation :

komorena kurin ɲa ameo « les prêtres ne mangent pas de girafe »
 (litt. « prêtres girafe ne mangent pas »)
ermi tula ɲa hunno « le bébé ne veut pas de bouillie »
 (litt. « bébé bouillie ne veut pas »)

2.9. Construction génitive.

a) Le possesseur est un nom.

L'ordre des mots est possédé-possesseur, ce dernier étant au génitif. La particule de liaison *a* relie possédé et possesseur, mais elle peut être remplacée par la particule *ti* :

Ex. : *luyo* « langage »
tuy-a-muniny « la langue muni »
lusi-ti-tɔgɔli « le garçon de Tugul »

Pour d'autres exemples, voir ci-dessus 2.3.c.

Les noms composés manifestent un ordre inverse :

ma k^uεηo « le milieu du courant » (litt. « eau, ventre »)
cf. *k^uεη a biny* « un ventre de vache »

b) Le possesseur est un pronom.

Les formes possessives ont déjà été décrites ci-dessus sous 2.4.1.

Elles suivent le possédé :

a dori-a-ni « de qui est-ce la maison? »
a dori-a-naano « c'est ma maison »
sara-gonyu a neη « quel (litt. qui) est ton nom? »
sara-ganyo a Babena « mon nom est Babena »

2.10. Construction avec des qualificatifs.

a) L'adjectif suit le nom et est introduit par la particule de liaison *a* :

anyi ki-huni bi a kroi « je veux une vache noire »
anyi ki-huni bio a kora « je veux des vaches noires »

Cependant quand la phrase est du type prädicatif, la particule de liaison est omise :

a bi golonyi « c'est une vache rouge »
a bio golonya kare « ce sont toutes des vaches rouges »
a kido bwi « c'est une grande rivière »
a kuden bibi « ce sont de grandes rivières »

b) Les adjectifs numériques suivent le nom, sans la particule de liaison, sauf en ce qui concerne le mot « un » :

1	a done	6	illey
2	raman	7	(i)saabai
3	suzi	8	usse
4	wof	9	sakal
5	haanan	10	tomon

Ex. : *hale ka-tali teno sakal* « plus tard j'achèterai neuf chèvres »
bi a done gara « une vache est perdue »
zu(γ)o raman bare hoda « deux personnes sont venues hier »
(litt. « personnes deux hier sont venues »)

TEXTE MUN

Comment le clan Bumai fit valoir ses droits sur le pays de Dirka à la faveur d'une ruse¹.

zu(γ)o ójono rós baì cùk jùnkà búyó. when ya nà hey nà irrethe mà wárriny túnó. na héy ne íbé Kàjà; na íbé Mààji; na héy na héy Gególò; na héy na héy Dirkáyè; nà báye baa. Huli báge baì, Cai él bàì. nà Cai wheno na Mòn nué bì. na béléthéné mórri na cìbèthènè Cãi; giã cìbèthènè rèhi á gè.

Komoru sé ké (Komoru á Kònyònámdrà sòh), « Cai a gwodinánano, á zu(γ)ágànyò; Kaja á zu(γ)ágànyò; Siól (Dolkamo) á zu(γ)ágànyò; ànyì bàrè kébelethen mórri ». Búmè whénó; bélethén mórri; « á zu(γ)ágànyò »; sé Kònyònámdràì.

na Bumá ífané fàgai na ?jòthene rrà tu. na ífané càlai (calai ?á gal, gal á komoruíny) na lomé nyé.

« inye gál lomì kiy » sé Komoròò, « àni kòmòrù? »

« anyi kólómì hóh »

« á gálanaànd, na tolòm ná hale ?àìnd ».

mórri báá(γ) calai na oku kiyò tál na gara.

« calai wá-gárri ». Bumai sé nyà. « ókú mórriagwí kiyò tál ».

« na hálé keméeneh? á bārari háh háh háh; a bārari; halé keméeneh? » na Bumá íb mórri nà bél kiyò. baa. gwini i hololoi; nyon gájà. bél nyaina; baa; gwini i hololoi. bél nyaina; gwini i hololoi. bél nyaina árrú calai. ífa na áje ?ena.

Konyonamora se ké « a báánano ».

ny Bumai se ké « á báánano »

« a báánunu? inye bémeθí ny? »

« anyi ba túi ahi tinano tút thé. »

« á ? ny? »

« Ihé; kãu rra na kodolaino ».

na héy kàre. fàana fàgàì,

« ga gonya: anyi bikiny a baanano ».

« ee a baanunu círr ». Konyonamora sé nyà. « a báánunu círr ».

gok teli bàì.

TRADUCTION

Comment le clan Bumai fit valoir ses droits sur le pays de Dirka à la faveur d'une ruse.

Le chien fit descendre les gens sur la terre, bien au-delà de Jinka. Poursuivant le voyage, ils traversèrent l'Omo en amont et se rendirent par Kasha et Maji à Gegol. Puis ils continuèrent jusqu'à Dirka, où ils s'arrêtèrent. Il y avait des Tchai qui vivaient là, et alors les Mun tuèrent une vache, coupèrent son péritoine en lanières et l'attachèrent autour du cou des Tchai, pendant que ces derniers faisaient la même chose aux Mun.

Le prêtre (le seul prêtre étant Konyonamora) dit : « les Tchai sont mes frères, mes parents ; les Kasha sont mes parents ; les Sioi de Dolkamo sont mes parents ; j'ai coupé le péritoine ». Les Bume vinrent, il coupa le péritoine et dit : « Ils sont mes parents ».

Alors les Buma prirent une pierre à aiguiser et la mirent dans une source chaude à Dirka.

(1) Les tons ont été indiqués à titre d'essai, tels qu'ils ont été entendus au magnétophone. Les syllabes soulignées sont celles qui ont été perçues accentuées.

Et ils prirent un collier, du genre appelé « gal », un collier de prêtre, et le portèrent autour de leur cou.

« Pourquoi portez-vous un « gal », dit le prêtre, « êtes-vous prêtre? »

« je le porte, c'est tout », lui répondit-on.

« C'est mon gal ; portez-le et donnez-le moi ensuite. »

Les veaux mangèrent le collier — ils l'avalèrent.

« Le collier est perdu », dirent les Buma, « il est dans le ventre de vos veaux. » « Que vais-je faire maintenant? Il est très sacré. Que faut-il faire? » Les Buma prirent les veaux et leur ouvrirent le ventre. Le premier était vide et ils le jetèrent. De même pour le suivant. De même pour le suivant. Enfin, ils trouvèrent le collier et le rendirent à son propriétaire, le prêtre.

Konyonamora dit : « C'est mon pays ».

Mais le Bumai dit : « C'est mon pays ».

« Ton pays? Qu'as-tu fait pour qu'il soit tien? »

« Il y a quelque chose à moi dans le sol. »

« Quoi donc? »

« Allons à la source chaude et je te montrerai. »

Ils y allèrent donc ensemble.

Le Bumai retira la pierre à aiguïser.

« Regarde! C'a été mon pays depuis les temps immémoriaux. »

« Oui, en effet, c'est ton pays » dit Konyonamora, « c'est en effet ton pays. »

Et ainsi les Buma restèrent là.

NOTES

<i>zu(γ)o</i>	« gens » ; sg. <i>huri</i> .
<i>ojono</i>	« il met » ; 3 ^e pers. du sing., aspect indéfini.
<i>ross</i>	cas nominatif <i>rosso</i> de « chien » après le verbe.
<i>bai</i>	locatif de <i>ba</i> (« sol »).
<i>cek</i>	adverbe indiquant la distance.
<i>jinka</i>	à présent centre administratif du district de Hamar-Bako dans la province de Gemu-Gofa en Éthiopie méridionale.
<i>buyo</i>	locatif de <i>bu</i> (« arrière ») ; nom.
<i>when</i> < <i>wheno</i>	« ils viennent » ; <i>o</i> final élidé devant <i>ya</i> .
<i>ya</i>	« ici » ; adverbe démonstratif.
<i>na</i>	conjonction.
<i>hey</i> < <i>heyo</i>	« ils vont ».
<i>irreθε</i> < <i>irreθεo</i>	« ils traversent » ; du verbe signifiant traverser une rivière à gué.
<i>ma</i>	eau.
<i>warringy</i>	génitif de <i>warr</i> (rivière Omo) après <i>ma</i> .
<i>lono</i>	Litt. « plus haut » ; s'agissant d'une rivière, « en amont ».
<i>ibe</i>	« ils passent par », litt. « ils prennent ».
<i>Kafa, Maaji</i>	Noms de lieux dans la province de Kafa.
<i>Gegolo</i>	locatif de <i>Gegol</i> , nom de lieu, après <i>hey</i> (« ils vont »).
<i>Dirkaye</i>	locatif de <i>Dirka</i> , après <i>hey</i> .
<i>baye</i> < <i>bayeo baa</i>	litt. « ils mangent le sol » ; « ils s'arrêtent ».
<i>huli</i>	« quand » ; conjonction.
<i>bai</i>	<i>ba</i> (« sol ») avec marque finale de subordination, après <i>huli</i> .
<i>Cai</i>	tribu vivant à l'ouest de l'Omo et au sud de Maji, et parlant la même langue que les Mun ; sg. <i>Caci</i> .
<i>el bai</i>	3 ^e pers. pluriel du verbe « être dans un endroit » avec le locatif de <i>ba</i> (« sol ») ; « ils sont présents ».
<i>Mun</i>	nom propre de la tribu : sg. <i>Muni</i> .
<i>nithe</i> < <i>nitheo</i>	« ils tuent » (d'un coup asséné sur le crâne avec une pierre).
<i>bi</i>	« vache » ; pluriel <i>bio</i> .

<i>beleθene</i> < <i>beleθeneo</i>	« ils coupent en lanières » ; verbe datif, aspect indéfini.
<i>mərr</i>	péritoine.
<i>cibeθene</i> < <i>cibeθeneo</i>	« ils l'attachent avec » ; verbe datif, aspect indéfini. Le fait d'attacher ces lanières autour du cou de gens qui se sont querellés symbolise leur réconciliation.
<i>gia</i>	« ceux-ci » ; pronom démonstratif.
<i>rehi</i>	pluriel de <i>re</i> (« corps »).
<i>a</i>	particule de liaison.
<i>ge</i>	possessif de la 3 ^e pers. du pluriel.
<i>komoru</i>	« prêtre » ; fonction héréditaire existant dans trois clans Muni seulement Komorte, Bumai et Garakuli.
<i>se</i> < <i>seo</i>	« il dit ».
<i>ke</i>	« cela » litt. « chose » ; nom.
<i>a</i>	3 ^e pers. singulier du verbe « être ».
<i>Kənyənaməra</i>	nom de la famille sacerdotale du clan Komorte.
<i>səŋ</i>	« seulement » ; adverbe.
<i>gwədin-a-naanano</i>	« mon frère » ; forme de singulier ici préférée au pluriel.
<i>zu(γ)-a-ganyo</i>	« mes gens » ; forme de pluriel.
<i>Dəlkamo</i>	nom d'une famille de chefs d'un groupe vivant sur le plateau de Maji ; tous les habitants de ce plateau sont appelés « Sioi » par les Muni.
<i>anyu</i>	pronom personnel de la 1 ^{re} pers. du singulier, forme autonome.
<i>bare</i>	litt. « hier » ; utilisé ici de façon lâche pour désigner un passé proche.
<i>ks-beleθen</i>	« je coupe en lanières » ; aspect indéfini avec préfixe de 1 ^{re} personne et élision de l' <i>o</i> final ; verbe datif.
<i>Bume</i>	nom d'un groupe vivant à l'est de l'Omo et au sud des Cai
<i>beleθen</i>	« il coupe en lanières » ; aspect indéfini avec élision de l' <i>o</i> final ; verbe datif.
<i>Kənyənamərai</i>	nominatif de <i>Kənyənaməra</i> , après <i>se</i> (« il dit »).
<i>Buma</i>	pluriel de <i>Bumai</i> , nom d'un des trois plus grands clans Muni.
<i>iβane</i> < <i>iβaneo</i>	« ils prennent ».
<i>ʃogai</i>	« pierre à aiguiser ».
<i>ʔəjəθene</i> < <i>ʔəjəθeneo</i>	« ils mettent dedans », verbe datif.
<i>rra</i>	source minérale chaude.
<i>tu</i>	« dedans » ; postposition.
<i>calai</i>	« collier ».
<i>a</i>	3 ^e pers. du singulier du verbe « être ».
<i>gal</i>	collier spécial à gros grains, porté par les prêtres.
<i>a komoruiny</i>	particule de liaison avec le génitif de <i>komoru</i> .
<i>lome</i> < <i>lomeo</i>	« ils portent » ; litt. « transportent ».
<i>ŋoye</i>	locatif de <i>ŋo</i> (« cou »).
<i>inye</i>	pronom personnel de la 2 ^e pers. du sing., forme autonome.
<i>lomi</i> < <i>lomio</i>	« tu portes ».
<i>kiaŋ</i>	interrogatif adverbial court : « pourquoi donc ? ».
<i>komorə</i>	nominatif de <i>komoru</i> après <i>se</i> (« il dit »).
<i>ani</i>	2 ^e pers. sing. du verbe « être ».
<i>ks-lomi</i> < <i>ks-lomio</i>	« je (le) porte ».
<i>həŋ</i>	« seulement », « simplement », adverbe.
<i>a</i>	3 ^e pers. du sing. du verbe « être ».
<i>gal-a-naano</i>	« gal » avec particule de liaison et suffixe possessif.
<i>tolom</i>	« (tu le) portes » ; verbe à la forme subjonctive.
<i>hale</i>	« plus tard » ; adverbe.
<i>a-ino</i>	« donne (le) moi » ; impératif avec suffixe d'objet de la 1 ^{re} personne.
<i>mərra</i>	« veaux ».
<i>ba(γ)</i> < <i>ba(γ)eo</i>	« ils mangent ».
<i>oku</i>	« il alla » ; aspect défini.
<i>kiaŋo</i>	« ventre ».
<i>gara</i>	« (il) est perdu ».
<i>wa-</i>	particule de temps désignant un passé très proche.
<i>Bumai</i>	singulier de <i>Buma</i> .

<i>ɲaɲa</i>	« ainsi ».
<i>morra-gwi</i>	« vos veaux ».
<i>ke-m-ee-neɲ</i>	« quoi faire » ; de <i>ke-meθio</i> (« je fais ») avec l'interrogatif <i>neɲ</i> .
<i>a</i>	3 ^e pers. sing. du verbe « être ».
<i>barari</i>	« ayant des propriétés sacrées ou surnaturelles » ; adjectif.
<i>haɲ</i>	idéophone indiquant l'intensité.
<i>ib < ibaneo</i>	« ils prennent ».
<i>bsl < beleo</i>	« ils ouvrent » (litt. « ils divisent »).
<i>baa</i>	idéophone.
<i>gwini</i>	« en regardant ».
<i>i</i>	3 ^e pers. singulier du verbe « être présent ».
<i>hololoi</i>	« vide » ; adjectif.
<i>ɔɲɔn < ɔɲɔneo</i>	« ils lancent ».
<i>gafo</i>	locatif de <i>gai</i> (« brousse ou forêt »).
<i>ɲaina</i>	« celui-ci » ; pronom démonstratif.
<i>arru</i>	« est vu » ; forme narrative passive du verbe.
<i>ifa</i>	« prends ! » impératif singulier.
<i>aje < ajeo</i>	« ils (le) donnent ».
<i>ʔena</i>	« propriétaire » ; nom indéfini.
<i>a</i>	3 ^e pers. sing. du verbe « être ».
<i>baa-nano</i>	<i>ba</i> (« sol ») avec suffixe possessif.
<i>nəɲ</i>	pronom personnel de la 3 ^e personne ; forme autonome.
<i>baa-nunu</i>	« ton pays ».
<i>be-meθi < be-meθio</i>	« tu as fait » ; 2 ^e pers. du sing., aspect défini avec particule de temps <i>be-</i> indiquant un passé lointain.
<i>ɔɲ</i>	« quoi » ?.
<i>ba lui</i>	« dans la terre » : <i>ba</i> (« sol, terre ») avec postposition <i>lui</i> .
<i>ahi</i>	« quelque chose ».
<i>ti-nano</i>	particule de liaison <i>ti</i> avec suffixe possessif.
<i>ihe</i>	3 ^e pers. sing. du verbe « être présent ».
<i>a ʔɔɲ</i>	« qu'est-ce que c'est ? »
<i>kau</i>	« allons » ; 1 ^{re} pers. du pluriel du subjonctif.
<i>ka-dola-ino</i>	« je te montrerai » ; aspect indéfini avec préfixe de première personne et suffixe d'objet de la 2 ^e pers. du singulier.
<i>kare</i>	« ensemble ».
<i>ʃoraana</i>	« est tiré » ; passif narratif.
<i>ga</i>	particule introductive de l'impératif.
<i>ganya</i>	« regarde (le) ».
<i>bukɲɲ</i>	adverbe exprimant un passé lointain.
<i>ee</i>	interjection exprimant l'assentiment.
<i>cirr</i>	« bien sûr », « certainement » ; adverbe.
<i>yak</i>	pronom personnel de la 3 ^e personne du pluriel, forme autonome ; fait référence aux membres du clan Bumai.
<i>tsli bai</i>	3 ^e personne du pluriel du subjonctif du verbe « être en un lieu » avec le locatif de <i>ba</i> (« terre, pays »).

BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN E. J., 1976. — « Inalienable possession in Four Ethiopian Languages ». *Africa und Ubersee*, LIX : 4, pp. 300-301.
- TURTON D. A., 1978. — « La catégorisation de la Couleur en Mursi » dans S. TORNAY éd., *Connaitre et Nommer les Couleurs*, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université de Paris X, Nanterre.
- TURTON D. A. et BENDER M. L., 1976. — « Mursi » dans M. L. BENDER éd., *The Non-Semitic Languages of Ethiopia*, African Studies Center Michigan State University, Michigan.